

Paris, le 11 septembre.

Mon cher Monsieur César,

C'est avec le plus vif plaisir que ma
femme et moi, nous avons appris
votre heureuse arrivée. Nos pensées
étaient souvent avec vous pendant
votre voyage; nous nous demandions
souvent, si vous ne rencontriez pas
trop de difficultés avec Amélie,
Maintenant que ces tribulations sont
passées, vous devez être heureux
et contents.

Mais si agréable de savoir
que vous voulez bien continuer
à honorer Mathurin de vos

intéressantes communications, et que
vos rapports continueront comme par
le passé.

Si je puis encore vous être de
quelque utilité à brève, vous m'écrirez
en vous adressant à moi; je suis
prêt à vous rendre service, si
c'est possible.

Vos communications, élaborées
en voyage sont fort intéressantes.
Malheureusement, une partie en
est déjà connue depuis longtemps.
La correspondance harmonique a
été imaginée par Steiner, il
y a vingt ans.

Elle donne une transformation
birationnelle (réversible,
comme on dit maintenant);
si (x, y, z) sont les coordonnées
d'un point, (x', y', z') les coordonnées
(tangentes) de sa correspondante,
on a $2x = yz = y'z'$.

La correspondance entre les points
P et Q n'a pas encore été remarquée,
je crois.

Il est évident qu'il en soit, l'abolition
en majeure partie votre
conclusion des points d'un triangle.

La proposition que le lieu
des centres des hyperboles équilatères
circonscrites à un triangle

est le centre des gpts est due à
Poncelet; le tome II de la Méthode
en donne une démonstration
géométrique et de Corollaires.

J'ai reçu récemment un
travail de Lemaire sur les
probabilités; il a beaucoup de
points de contact avec les notes
que vous m'avez remises.

J'espère, mon cher Monsieur Lemaire
qui est Rome vous ferez une belle
carrière, et que de temps à autre,
vous me donnerez de vos bonnes
nouvelles, de votre sœur et de
votre Amélie.

Bien à vous

J. Neuberger